



BSV n°25-17 le 2 Novembre 2017 (Semaine 44)

Le réseau Normandie est actuellement constitué de 89 parcelles de colza. 46 sites ont alimenté la rédaction de ce BSV.

Les colzas sont majoritairement au stade B6 à B9 cette semaine. Les conditions climatiques sont toujours favorables au développement de la culture.

Cette progression des stades nous éloigne du risque puceron quant à la transmission potentielle de viroses (85 % des parcelles atteignent ou dépassent le stade B6).

Les captures de **charançons du bourgeon terminal** ont à nouveau été enregistrées cette semaine mais sans augmentation du risque par rapport à la semaine précédente. Rester attentif aux relevés de pièges.

Des **larves d'altises** ont été signalées cette semaine. Quelques cas atteignent les valeurs seuil. La surveillance est à envisager dès maintenant et de façon régulière dans les prochains jours.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

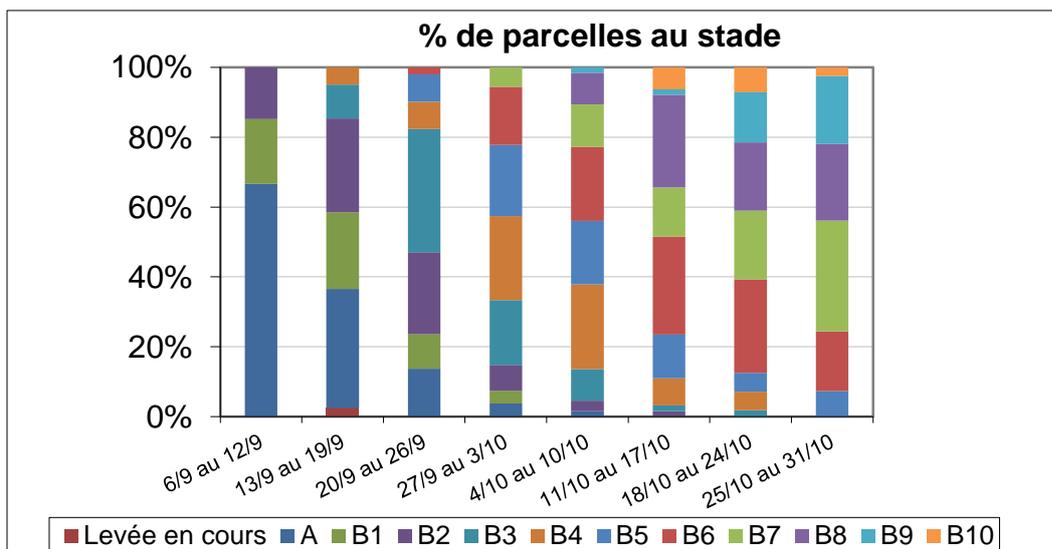
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.

9 parcelles sur 10 du atteignent ou dépassent le stade B6 (6 feuilles) dans le réseau.



Les températures de la semaine passée ont à nouveau été propices à la croissance des cultures.



Pucerons vert : le risque se termine

Observations : sur 8 parcelles du réseau ayant encore fait l'objet d'une observation, 4 portent des pucerons verts soit 50% des situations observées cette semaine.

La diminution du nombre de parcelles observées est cohérente avec la progression du stade des cultures. **Sur des colzas ayant dépassé le stade B6 (=6 feuilles), l'observation n'est plus systématique** car la période de sensibilité est considérée comme terminée. L'attention se porte ici sur des colzas < B7.

Le taux de présence noté dans les parcelles varie de 3 à 40% de plantes porteuses.

Période de risque : le colza est principalement exposé au risque de transmission de viroses dans les 6 premières semaines de végétation, ce qui nous emmène approximativement jusqu'au stade B6 (6 feuilles).

Seuil indicatif de risque : 20% de pieds de colza porteurs de pucerons.

Analyse de risque

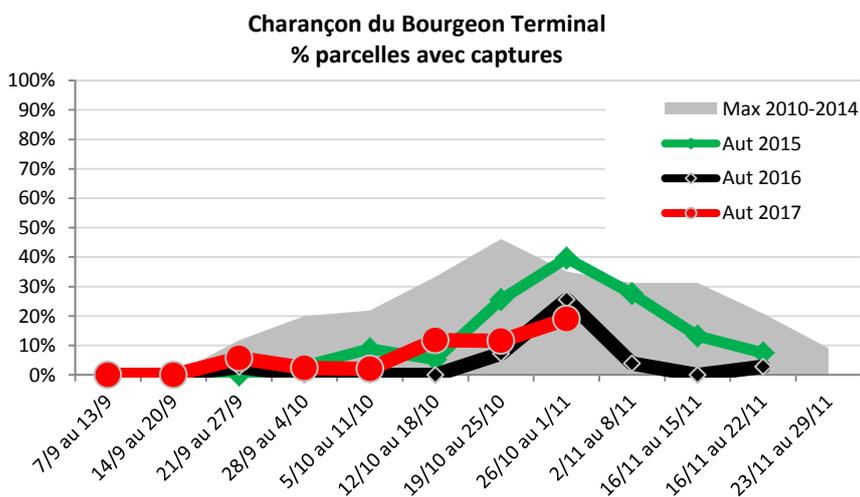
Le risque actuel concerne encore environ 20% des situations. Les colzas jusqu'au stade B6 sont à surveiller : **observez méticuleusement la face inférieure des feuilles du colza sur une vingtaine de plantes par parcelle.**

En l'absence de contrôle, la durée de maintien des pucerons en végétation, leur arrivée précoce et la quantité d'insectes actifs par plante augmentent la probabilité de transmissions de viroses.

NB : Certaines variétés (ARCHITECT, ALLISON, ANGELICO, COOGAN), commercialisées depuis peu, présentent une tolérance au virus TuYv, un des 3 virus transmissibles par les pucerons.



Charançon du bourgeon terminal : toujours une activité mais le risque reste modéré.



Observations : Sur 37 cuvettes ayant fait l'objet d'observation, 7 ont signalé le piégeage de 1 à 3 charançons du bourgeon terminal (AIRAN, 14 ; MORTREE, 61 ; VILLEDIEU-LES-BAILLEUL, 61 ; VERNEUIL-SUR-AVRE, 27 ; LA FERRIERE-AU-DOYEN, 61 ; GOUVILLE, 27 ; SAINT-ELLIER-LES-BOIS, 61).

Le vol reste à nouveau modeste.

Période de risque : Du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

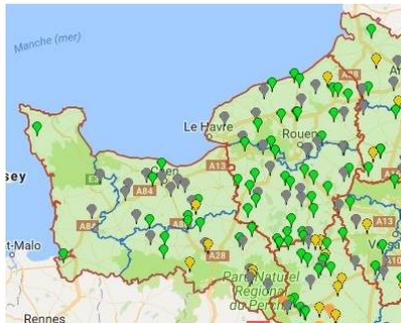
AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

Seuil indicatif de risque : Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque est plus important sur les colzas à faible développement et croissance.

Analyse de risque : Le pic de vol semble atteint, au vu des données pluriannuelles présentées dans le graphique. Le risque reste très faible à l'heure actuelle. Continuer le suivi des captures.

Les cartes ci-dessous indiquent les piégeages des réseaux BSV sur les 3 dernières semaines.

11 au 17 octobre 2017



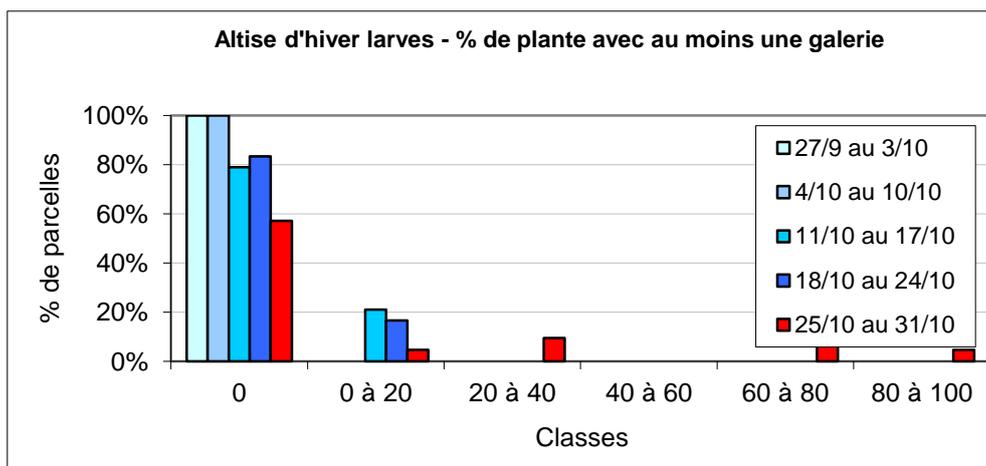
18 au 24 octobre 2017



Du 25 Octobre au 1er Novembre



Larves d'altises – Présence notée. Mettre les berlese en place.



Observations : 21 parcelles ont fait l'objet d'observations visuelles sur plantes ; 9 d'entre elles signalent la présence de larves dans les plantes variant de 1 à 100% de pieds touchés.

Le moment est venu de systématiser les observations ; pour cela, la méthode berlese, dont le mode opératoire figure en annexe, peut être utilisée.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif du risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette.

Analyse de risque : le risque de dégâts reste encore faible aujourd'hui, mais son augmentation reste possible dans les prochaines semaines. 3 parcelles parmi les 21 observées atteignent le seuil de risque à ce jour.

Pour anticiper, la meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui repose sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

Terres Inovia utilise un modèle thermique pour **simuler les dates d'apparition des larves d'altises**.

Stations Météo- France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition			
		Ponte	Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	20-sept	25-sept.	14-oct.	20-oct.	27-oct.
	25-sept	29-sept.	18-oct.	25-oct.	11-nov
	1 oct	7-oct.	26-oct.	16-nov.	
ROUEN (76)	20-sept	25-sept.	15-oct.	20-oct.	29-oct.
	25-sept	29-sept.	18-oct.	26-oct.	15-nov
	1 oct	7-oct.	27-oct	20-nov	
CAEN (14)	20-sept	25-sept.	14-oct.	19-oct.	27-oct
	25-sept	29-sept.	17-oct.	24-oct.	03-nov.
	1 oct	6-oct.	25-oct.	06-nov.	
ALENCON (61)	20-sept	25-sept.	15-oct.	21-oct	30-oct.
	25-sept	29-sept.	19-oct.	26-oct.	13-nov.
	1 oct	7-oct.	27-oct.	16-nov	

Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.

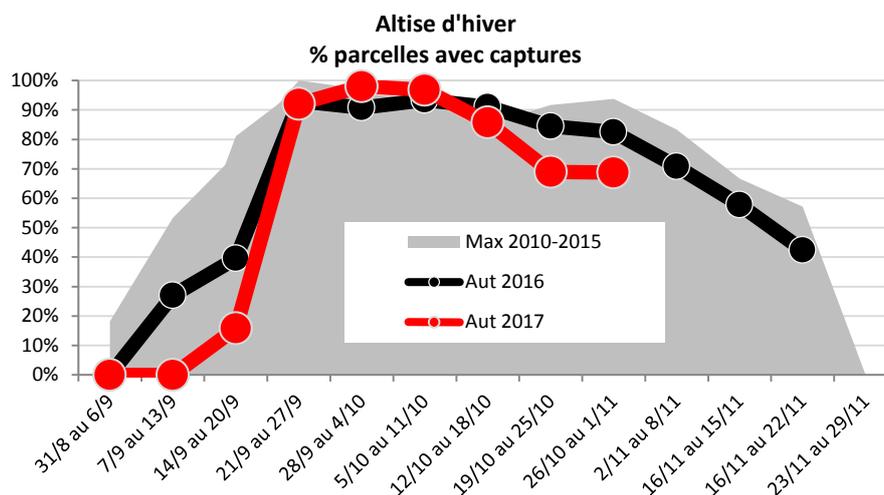
Les cases colorées indiquent que les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 29-oct.). Les données météo de la normale 1997-2016 ont été utilisées pour les informations renseignées dans les cases blanches.

Attention Résistances !

Rappel : Les premiers cas de **résistances d'altises d'hiver** à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision. Dans une note parue sur son site internet, Terres Inovia fait un état des lieux des résistances et insiste, dans ce contexte, sur les recommandations agronomiques et stratégiques pour lutter contre le ravageur.

[Téléchargez la note nationale Terres Inovia \(sept 2017\)](#) – [Télécharger la note annexée au BSV Colza Normandie \(sept 2016\)](#)

Les adultes d'altises d'hiver sont encore actifs



Observations des pièges jaunes : Sur 16 parcelles observées avec pièges jaunes enterrés, 11 ont révélé la présence de l'altise d'hiver, soit 69 % des situations concernées dans ce cas, 1 à 14 individus capturés.

Analyse de risque : Le risque vis-à-vis des altises adultes (morsures) est écarté. Il faut à présent se focaliser sur le risque larves. Les captures en cuvette incitent à la prudence pour cet hiver : les pontes et éclosion des œufs jusqu'à aujourd'hui pourraient donner lieu à des infestations échelonnées de larves durant tout l'automne et hiver.

Prochain BSV le 8 novembre 2017

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

**Animateur référent**

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

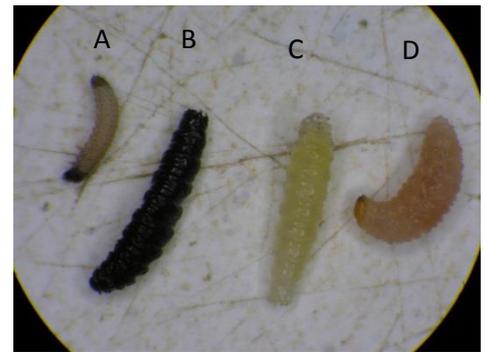
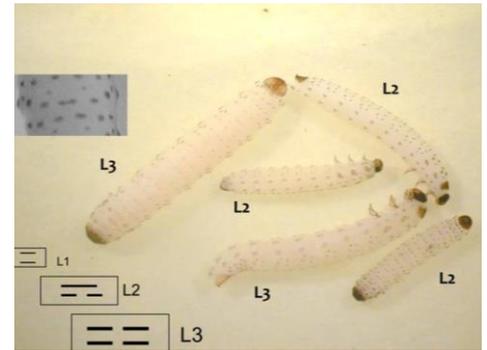
Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Comment reconnaître les larves d'altises ?

Selon leur stade de développement (L1, L2, L3), les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Les 3 paires de pattes thoraciques (visibles à la loupe) et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.



Légende :

A = larve d'altise (L3) ; B = larve de mouche morte ; C = larve de mouche vivante ; D = larve de charançon du bourgeon terminal

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Comment les repérer ?

Choisissez l'une des 2 méthodes suivantes relativement simples à mettre en œuvre.

1/ Au champ, observation directe sur plante

- Prélever au minimum une vingtaine de plantes (4 * 5 plantes consécutives) ;
- Commencer par rechercher la présence éventuelle de galerie(s) dans les feuilles les plus âgées ;
- Couper longitudinalement les pétioles de feuilles pour diagnostiquer la présence ou non de larve(s) ;
- **Estimer un % de plantes porteuses de larves.**



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

2/ Au champ puis au retour du champ : méthode « Berlese »

Matériel nécessaire:

Kit « Berlese » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple cf. photos)

Au fond du récipient : eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



- Prélever au champ au minimum une vingtaine de plantes (4 * 5 plantes consécutives) ;
- couper les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes ;
- répartir les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs ou cuvettes. Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plantes ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif. Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures ;
- après dessèchement complet des plantes (8 à 15 jours selon la T°C et la taille des plantes), compter le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser à la fur-et-a mesure de la manip ;
- **Estimer le nombre moyen de larves d'altise/plante.**

NB : Les dispositifs sont placés dans une salle à 18°C pendant au moins 10 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent. Il faut disposer d'un local "chaud" (préservé des températures froides extérieures) et « ventilé » de façon à évacuer l'humidité, qui favorise les pourritures toxiques pour les larves.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs